

cher à l'histoire du pays où nous vivons. L'enfant, qui fut ainsi sauvé, devait occuper plus tard le trône de France et porter le nom de Louis XV, dont il est inutile de rappeler ici la liaison avec les pages les plus tristes de l'histoire du Canada. Sous son règne néfaste, le drapeau fleurdelisé fut abattu des remparts de Québec. L'armée vaincue dut repasser l'Océan et un régime nouveau s'établissait dans le pays que nos ancêtres avaient arrosé du plus pur de leur sang.

MADAME SAUVAILLE.

A messieurs nos époux

SUPPOSONS, messieurs, que vous soyez à la place de votre femme et que, pour quelque temps, elle se mette à la vôtre.

Que feriez-vous alors ?

Aimeriez-vous qu'elle fit partie d'une demi-douzaine de cercles ou clubs, qu'elle s'absentât six soirs par semaine jusqu'à minuit pendant que vous resteriez seul à la maison ou à dorloter un enfant rechigné et malade ?

Seriez-vous bien aise de la voir revenir au logis, au petit jour, titubant et à demi-ivre, ayant à peine assez de jugement pour trouver le trou de la serrure ?

Maintenant, supposons qu'elle prenne l'argent que vous destiniez à payer les comptes de l'épicier, du boucher ou d'autres, pour le parier sur les courses aux chevaux, ou bien dans les salles de billards, dans les buvettes, dans les théâtres de troisième classe, tandis que vous auriez à peine de quoi vous vêtir, que vous seriez toujours sans le sou et que jamais vous n'auriez une petite pièce de monnaie blanche dont vous pourriez disposer à votre gré ; comment aimeriez-vous cela ?

Il n'y aurait rien de surprenant si vous murmuriez contre votre sort et que vous souhaiteriez de vous revoir dans votre petite chambrette de jeune fille où vous étiez si heureuse et inconsciente des vicissitudes de la vie, n'est-ce pas ?

Supposons que vous ayez besoin d'un chapeau neuf, — une femme a quelquefois besoin d'un chapeau neuf ! — et que pour cela on vous reproche votre peu d'économie et votre extra-

vagance, dites, cela ne vous ferait-il pas mal au cœur ? Et si vous êtes femme, vous en aurez du cœur. Puis en revanche, votre maître et seigneur ne se reprocherait pas, lui, l'argent qu'il dépenserait pour des cigares, des promenades en voiture, et autres petits luxes très agréables sinon toujours permis.

Supposons encore que vous êtes à la place de votre femme et qu'elle soit soit à la vôtre, jouiriez-vous de voir votre mari prodiguer des attentions, des prévenances, des galanteries à d'autres femmes, tandis que vous seriez à la cuisine, près d'un feu ardent, à préparer le souper et à laver les pots et les casseroles ?

Dites-moi, aimeriez-vous la voir revenir de la ville quand vous souffrez d'un violent mal de tête, fermant avec fracas les portes sur son passage et, le repas n'étant pas tout à fait prêt, maugréant et tempêtant contre votre migraine ?

Puis, déclarer que le souper n'est pas mangeable, justement parce que vous avez eu le soin de prendre un *bon lunch* dans un grand restaurant, le midi, et que vous aurez dépensé pour ce lunch deux ou trois fois plus que ce que vous avez donné à votre femme pour la préparation du repas du soir.

Supposons que votre femme est à votre place et que vous êtes à la sienne, aimeriez-vous l'entendre jurer chaque fois que quelque chose ne va pas au gré de ses désirs ? A lire le journal tout le temps qu'elle passe à la maison, ou encore, à lui voir jeter ses collets, ses bas, ses mouchoirs, etc., aux "quatre vents du ciel" pour chercher une paire de gants bien en vue sur votre bureau, comme si vous priez le Ciel pour ne pas le trouver ?

Que penseriez-vous d'avoir à accrocher deux paletots et une demi-douzaine de chapeaux quatre ou cinq fois par jour, pendant les trois cent-soixante-cinq jours que dure l'année, sans compter le nombre de parapluies, cannes, vieilles chaussures à ramasser pendant le même espace de temps ?

Supposons encore une fois que vous soyez à notre place. Ne seriez-vous pas heureux de savoir que l'on apprécie les efforts que vous faites pour embellir la maison et le mal que vous vous donnez dans la confection de ces mille

petits riens qui servent à l'égayer et à la rendre plus agréable ?

N'aimeriez-vous pas quelquefois à vous entendre répéter les noms si chers, les sentiments si doux que l'on éprouvait jadis pour vous durant les temps déjà loin mais plus heureux de vos amours. Ne souhaiteriez-vous pas que l'affection que vous vous portiez alors dure encore et demeure toujours aussi vivace dans vos cœurs ?

Bien que vous fussiez déjà de "vieux mariés," ne vous serait-il pas infiniment charmant vous sentir aimé et de pouvoir vous dire que vous occupez encore la première place dans le cœur de votre compagnon comme aux beaux jours de la lune de miel ?

Ne seriez-vous pas heureux de pouvoir vous persuader que le feu de vos premières amours brûle toujours au foyer sacré de votre toit pour ne s'éteindre que le jour où la Mort, cette impitoyable Faucheuse, moissonnera l'un de vous deux pour l'autre monde ?

Messieurs nos maris, pensez quelque fois à ces choses et vous aurez plus de considération pour la compagne qui partage avec patience votre bon comme votre mauvais sort.

ESTHER.

Lowell, 1922.

La Graphologie

L'ÉCRITURE est le miroir fidèle où viennent se refléter les défauts, les qualités, les sentiments, les pensées, l'état d'âme du scripteur. En voyant une page d'écriture, le graphologue se fait un portrait moral très exact de la personne qui l'a écrite, et, par cette déduction, il peut donner à la personne qui le consulte, la ligne de conduite qu'elle devra suivre, les aptitudes qu'elle devra développer, ou les défauts de son caractère qu'elle devra corriger afin de rendre sa vie plus heureuse. Nous nous empressons de recommander particulièrement un graphologue distingué dans la personne de M. Jean Deshayes qui nous a donné des preuves irrécusables de sa science et possède absolument toute notre confiance. Qu'on en fasse seulement l'essai et nous ne craignons pas qu'on vienne ensuite démentir notre assertion. Envoyez une page d'écriture non appliquée et signée, avec 50 cents et un timbre, pour une consultation avec réponse très détaillée par lettre particulière à

M. JEAN DESHAYES,
13 rue Notre-Dame,
Hochelaga, Montréal.